



Germaine HAINARD-ROTEN

« Germaine est essentiellement peintre. Dans ses toiles se manifeste sa sensibilité quasi surnaturelle à trouver la couleur juste, celle qui fait sentir jusqu'à l'odeur du vent du printemps qui fait fondre la neige sur le Jura, - cet air qui vient de loin - comme elle disait. Robert et Germaine se sont rencontrés dans les Écoles d'Arts de Genève au début des années vingt et formèrent un de ces couples si unis que même la mort ne put les séparer. » Pierre Hainard

BIOGRAPHIE DE GERMAINE HAINARD-ROTEN **ARTISTE-PEINTRE** (épouse de Robert Hainard)

Germaine Roten naît le **2 décembre 1902** à Nuremberg où son père enseigne les langues. Son père naquit en 1856 à Savièse, sa mère, Berthe Calpini, née à Sion en 1881, était élève du peintre Ritz, en Valais. La guerre oblige la famille à rentrer au pays en **1917**.

Douée pour la peinture mais désirant exercer un métier, Germaine fréquente dès **1919** l'Ecole d'Arts Industriels à Genève, dans la classe de bijouterie et dans celle de dessin de figure, suivant parallèlement dès **1922** le cours du soir de Philippe Hainard aux Beaux-Arts, où se produit la rencontre avec son futur mari; c'est le coup de foudre pour Robert: "*... je vis une grande fille noire aux yeux d'ambre... un visage plein et délicat, tout de douceur et de sauvagerie*".

Elle travaille comme émailleuse à la Fabrique de Montres Zénith au Locle de **1925** à **1929**. Le **23 mai 1929**, elle épouse Robert, sculpteur et graveur. Pour leur voyage de noces, le couple passe tout l'été aux Mayens de la Dzour au-dessus de Savièse, qu'ils quittent à l'automne, leur chalet n'offrant pas de possibilité de chauffage. Ils vivent quelques mois chez les parents de Robert et en **1930**, les deux artistes s'installent à Confignon.

Germaine est une artiste-peintre reconnue qui, dès **1930**, expose avec la Société des femmes peintres et architectes suisses, aux expositions nationales et fait partie de jurys.

En **1934**, elle reçoit le Prix Calame pour sa toile *Impression de printemps*.

En **1935**, exposition particulière au Musée Rath (Genève).

En **1936**, naissance à la maison de son fils, Pierre.

En **1937**, elle reçoit le Prix Diday pour *La famille*, grande toile représentant un couple de Saviésans avec leurs deux enfants.

En **1938**, elle entreprend un voyage de deux mois en Bulgarie, avec son mari, sur invitation du roi Boris pour que Robert puisse y observer les ours. La famille déménage à Bernex. De **1939 à 1941**, Germaine reste souvent seule avec son petit garçon car Robert a été « mobilisé » durant une dizaine de mois.

En **1941**, elle reçoit le Prix Harvey (portrait). Ensuite, elle expose régulièrement avec son mari.

Naissance à la maison de sa fille, Marie, en **1942**.

Dès **1944**, la famille séjourne chaque été à Loèche-les-Bains où la mère de Germaine prend les eaux; séjours qui se répéteront jusque dans les années 70.

Dès la fin de la guerre, les voyages sont de nouveau possibles. En **1947**, l'Italie en voiture pour visiter les principales villes aux belles architectures et aux musées célèbres. Puis des séjours en France et en Belgique (Ardennes) après une visite de Paris en **1948**. En **1950**, elle retourne avec son fils sur les lieux de son enfance en Bavière, puis en 1953 avec toute la famille. En **1950** elle voyage en Suède avec son mari. En **1951**, Jacques Burnier, ami de Robert depuis toujours, se joint à eux, conduits par Stén Larson, peintre suédois; ils parcourent la Laponie à pied. Elle peint des aquarelles qui lui permettent de rendre la lumière des nuits de juin dans les pays nordiques.

En **1957**, la famille s'installe à Bernex dans une maison dessinée par Germaine pour y abriter leurs activités artistiques.

D'autres voyages suivent, toujours avec Robert: Yougoslavie dès **1954**, Angleterre et Ecosse en **1959, 63** et **64**. L'Espagne: le delta de Guadalquivir en **1969** pour y voir des oiseaux et des lynx. La Roumanie en **1972** pour voir des ours dans les Carpates. Ouganda, Kenya, Tanzanie en **1967, 68** et **71** pour observer la faune africaine. Le Nord-est de l'Espagne, pour voir les loups en **1974**. En **1976**, l'Islande: voyage de la Société Botanique de Genève, organisé par son fils. En **1977**, Inde (Assam) et Népal.

Le **11 octobre 1979**, Arnold Kohler, célèbre critique d'art, écrit dans *Coopération* à propos de Germaine : « ... sans doute le plus remarquable peintre paysagiste du XX^{ème} siècle que nous ayons en Suisse ». Germaine peindra jusqu'en **1988**.

Le 29 octobre **1990**, elle décède pendant son sommeil au côté de son mari.